**C3 : Les opérations d’inventaire**

**Au cours de l’année, l’entreprise enregistre les flux physiques et monétaires qu’elle réalise avec ses différents partenaires. Afin de produire une image fidèle, elle doit ajuster les comptes du bilan et du compte de résultat à la fin de l’exercice comptable.**

**1. L’exercice comptable et l’inventaire, image fidèle de l’entreprise**

Les écritures d’inventaire consistent à régulariser et à ajuster les comptes afin de présenter une **image fidèle** du patrimoine de l’entreprise. Les comptes annuels doivent être établis avec régularité et sincérité à partir de **principes permanents** qui permettent la comparaison dans le temps et l’espace.

|  |  |
| --- | --- |
| **Le principe comptable de permanence des méthodes** | À moins qu’un changement exceptionnel n’intervienne dans la situation de l’entreprise, la présentation des comptes annuels comme les méthodes d’évaluation retenues ne peuvent être modifiées d’un exercice à l’autre. |
| **Le principe comptable de prudence** | La comptabilité est établie sur la base d’appréciations prudentes, pour éviter le risque de transfert, sur des périodes à venir, d’incertitudes présentes susceptibles de grever le patrimoine et le résultat de l’entreprise. |
| **Le principe comptable de continuité d’exploitation** | Pour l’établissement des comptes annuels, le commerçant, personne physique ou morale, est présumé poursuivre ses activités. On doit se placer dans la perspective d’une continuité de l’exploitation et non d’une liquidation. |
| **Le principe comptable d’indépendance des exercices** | Il convient de rattacher au résultat de l’exercice tous les produits et toutes les charges qui concourent à sa formation, et donc de découper la vie des entreprises en périodes ou en exercices comptables. |

1. **La notion d’exercice comptable**

Un exercice comptable est une période délimitée par une date de début et une date de fin égale à 12 mois.

L’exercice comptable permet :

– d’analyser la performance de l’entreprise par la production d’un compte de résultat (la création de richesse par l’entreprise) et d’une situation patrimoniale (l’inventaire des biens et des droits que possède l’entreprise et la façon dont elle se finance) à une date arrêtée ;

– de déterminer quand doivent intervenir les obligations légales de l’entreprise.

Dans la majorité des entreprises, l’exercice comptable débute le 1er janvier N et s’achève au 31 décembre N.

1. **La notion d’inventaire**

L’inventaire est une obligation faite à l’entreprise (article L. 123-12 du Code de commerce).

Toute personne physique ou morale ayant la qualité de commerçant doit contrôler par inventaire, au moins une fois tous les 12 mois, l’existence et la valeur des éléments actifs et passifs de son patrimoine.

L’inventaire est tout d’abord une procédure physique. L’entreprise doit vérifier les stocks unité par unité, recenser les matières ou les produits dégradés ou périmés, constater la perte de valeur des différents actifs.

Cet inventaire physique est indispensable pour établir des comptes annuels à la clôture de l’exercice prenant en compte la réalité de la situation de l’actif de l’entreprise. Ces comptes annuels comprennent le bilan, le compte de résultat et une annexe, qui forment un tout indissociable.

**2. Les Etapes de l’inventaire et de la clôture des comptes**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
|  | **Étapes** | **Exemples de missions réalisées** |
| **Inventaire physique** | Inventaire physique  des actifs du bilan | Dénombrement des quantités physiques en stocks (nombre de références, quantités de chaque stock, stocks détériorés…), valeur du matériel dans l’entreprise (valeur actuelle des immobilisations, mises au rebut…), valeurs en caisse… |
| **Inventaire comptable** | Établissement des comptes de synthèse : compte de résultat, bilan, annexe  Ajustement des comptes d’actif et de passif  Régularisation des comptes de gestion | Évaluation et comptabilisation :  – des amortissements ;  – des dépréciations ;  – des passifs. |
| Ajustement des comptes :  – de produits ;  – de charges. |
| **Clôture et réouverture des comptes** | Clôture du compte de résultat et du bilan, réouverture des comptes | Les comptes de gestion sont soldés (classes 6 et 7) par virement dans le bilan (Compte 120 – Résultat de l’exercice).  Le résultat s’analyse comme une ressource interne de l’entreprise ; il est situé dans la rubrique « Capitaux propres » du bilan.  En cas de bénéfice :   |  |  |  |  | | --- | --- | --- | --- | | **N° compte** | **31/12/N** | **Débit** | **Crédit** | | 7…  6…  120 | Comptes de produits  Comptes de charges  Résultat de l’exercice (bénéfice) | X | Y  X – Y |   En cas de perte :   |  |  |  |  | | --- | --- | --- | --- | | **N° compte** | **31/12/N** | **Débit** | **Crédit** | | 7…  129  6… | Comptes de produits  Résultat de l’exercice (perte)  Comptes de charges | X  X – Y | Y | |
|  | Les comptes de bilan sont ensuite soldés : ceux à solde créditeur sont débités, ceux à solde débiteur sont crédités. |

**3. Les amortissements**

**A. Le rôle de l’amortissement**

**La notion d’actif amortissable :** Un actif amortissable est un actif dont l’utilisation par l’entreprise est déterminable, c’est-à-dire que sa durée d’utilisation est limitée dans le temps.

**La définition de l’amortissement :** L’amortissement traduit la perte de valeur de l’actif et se mesure par la consommation des avantages économiques attendus de l’actif. L’utilisation de l’actif est déterminable en termes d’unités de temps ou d’autres unités d’œuvre lorsque ces dernières reflètent plus correctement le rythme de consommation des avantages économiques attendus de l’actif.

**B. Le calcul des amortissements**

**1. Les modes d’amortissement**

Le montant amortissable d’un actif est la valeur d’entrée de l’immobilisation dans le patrimoine de l’entreprise sous déduction de sa valeur résiduelle.

Montant amortissable = Valeur d’entrée – Valeur résiduelle

La valeur résiduelle est le montant qu’une entreprise obtiendrait de la cession de l’actif sur le marché à la fin de son utilisation.

Deux modes de calcul sont envisageables :

– de manière linéaire ou constante tout au long de la durée de vie estimée ;

– de manière non linéaire en fonction du rythme de la consommation des avantages économiques.

Exemple. Une entreprise fait l’acquisition d’un véhicule pour les déplacements professionnels de son directeur commercial. La consommation des avantages économiques peut être définie soit en fonction de la durée probable d’utilisation (manière linéaire ou constante), soit selon le nombre de kilomètres probables à parcourir

**2. La base amortissable**

La base amortissable correspond au montant qui sera amorti. Elle dépend du coût de l’investissement.

**3. La valeur nette comptable (VNC)**

La valeur nette comptable (VNC) d’une immobilisation est sa valeur d’origine diminuée des amortissements pratiqués. Elle correspond à la valeur économique de l’immobilisation à une date donnée.

VNC = Valeur d’origine – Amortissements pratiqués

**4. Le plan d’amortissement**

Le plan d’amortissement est la traduction de la répartition de la valeur amortissable d’un actif. Il est représenté sous la forme de tableau d’amortissement.

**a) L’amortissement linéaire**

L’amortissement linéaire (ou constant) consiste à répartir de manière égale la base amortissable sur la durée probable de vie du bien.

Le taux d’amortissement est constant et égal à : 100/ durée probable de vie

Sur une année pleine, l’amortissement est constant et égal à la base de calcul rapportée sur le nombre d’années à amortir.

Lorsque l’investissement est réalisé en cours d’année, l’amortissement de la première année est calculé *prorata temporis* à partir de la date de mise en service. La période d’amortissement s’étendant de la date de mise en service à la date de clôture de l’exercice est décomptée en jours (mois de 30 jours et année de 360 jours).

**b) L’amortissement non linéaire, en fonction d’une unité d’œuvre**

L’amortissement en unités d’œuvre consiste à répartir la base amortissable en fonction de critères physiques.

Exemple. L’entreprise X acquiert et met en service le 1er octobre N un matériel industriel d’une valeur de 42 000 € HT. La consommation des avantages économiques attendus est mesurée en nombre de pièces fabriquées. En N+3, la valeur résiduelle est nulle.

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Année** | N | N+1 | N+2 | N+3 |
| **Nombre de pièces fabriquées** | 5 000 | 40 000 | 40 000 | 15 000 |

Le plan d’amortissement est la traduction de la répartition de la valeur amortissable d’un actif selon le rythme de consommation des avantages économiques attendus en fonction de son utilisation probable.

Exemple. Tableau d’amortissement en unités d’œuvre du matériel industriel pour l’entreprise X

|  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **N° de compte : 2154 – Matériel industriel** | | | | | |
| Valeur d’origine : 42 000 € Date de mise en service : 1er octobre N  Mode d’amortissement : unité d’œuvre – pièces fabriquées | | | | | |
| **Année** | **Valeur d’origine** | **Base  amortissable** | **Amortissement de l’exercice** | **Amortissements cumulés** | **VNC en fin d’exercice** |
| N | 42 000 | 42 000 | 2 100\* | 2 100 | 39 900 |
| N+1 | 42 000 | 42 000 | 16 800 | 18 900 | 23 100 |
| N+2 | 42 000 | 42 000 | 16 800 | 35 700 | 6 300 |
| N+3 | 42 000 | 42 000 | 6 300 | 42 000 | 0 |

\* Annuité N = 42 000 × 5 000 pièces fabriquées dans l’exercice comptable

100 000 pièces fabriquées pendant la durée d’utilisation

**D. L’incidence des amortissements sur les documents de synthèse**

**1. L’incidence sur le bilan**

Une immobilisation doit être maintenue au bilan même si elle est complètement amortie.

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **Actif du bilan (après inventaire)** | **Brut** | **Amortissement** | **Net** |
| **Actif immobilisé** | Valeur d’origine | Cumul des amortissements pratiqués | Valeur nette comptable (VNC) |

Le cumul des amortissements pratiqués traduit la perte de valeur de l’immobilisation entre la date d’utilisation (année d’acquisition du bien) et la date d’arrêté des comptes pour un exercice donné.

La valeur nette comptable traduit la valeur économique du bien à la date d’arrêté des comptes. Il correspond à la valeur d’origine du bien diminuée du cumul des amortissements pratiqués.

**2. L’incidence sur le compte de résultat**

Les dotations aux amortissements comptabilisées lors de chaque inventaire sont des charges d’exploitation.

|  |  |
| --- | --- |
| **Charges** | **Montant** |
| **Charges d’exploitation**  Dotations aux amortissements | Annuité de l’année |

Les dotations aux amortissements sont des charges calculées, c’est-à-dire qu’elles n’ont pas pour contrepartie une sortie de trésorerie.

**Exercices Amortissement**

**1.Aventure Buggy** a acheté un Buggy 3690 euros HT, date de mise en service le 18/01/N, durée de vie 5 ans.

Le mode d’amortissement est non linéaire.

KM prévus

|  |  |
| --- | --- |
| N | 12000 |
| N+1 | 12000 |
| N+2 | 10000 |
| N+3 | 8000 |
| N+4 | 8000 |

2. Achat d’un ordinateur, 1050 HT, date de mise en service 20/01/N, mode linéaire, durée 3 ans.

3.

|  |  |
| --- | --- |
|  | 1. Enregistrer l’acquisition  2. Elaborez le plan d’amortissement  Mise en service le 16/6, amortie sur 5 ans en linéaire |

4.

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
|  |  | 1. Enregistrer l’acquisition  2. Elaborez le plan d’amortissement  Mise en service le 15/05 |